Au Conteur vaudois et romand

Autor(en): **Deillon, Ernest**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **79 (1952)**

Heft 1

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-228007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pyin d'akouè	*Riche, plein d'argent*
Lè bounè mouâchè	*Les bons morceaux*
Ithre kapo	*Etre triste*
Pâ alâ kontre l'êrdzin	*Se faire vieux*
Kâlâ	*Décliner*
Le dotâ, le mêdzo	*Le docteur, le médecin*

jambon, un tout gros. Voyant cela, Toinon dit incontinent :

— Eh bien, puisque je puis manger de tout, va vite me cuire un morceau de ce jambon. J'en veux maintenant.

— Mais comment, répondit l'épouse, que me dis-tu là ? Ce jambon, on le garde pour l'enterrement !...

Au Conteur vaudois et romand

Depuis plus de 80 ans, le *Conteur vaudois* lutte pour la conservation de nos idiomes romands. Qu'il en soit ici vivement félicité ! Et qu'il continue à mener le bon combat afin que nos patois ne disparaissent pas tout à fait.

Qu'il soit ici permis à un Fribourgeois, membre du mouvement de la *Bal' Ethêla*, de rompre une lance en faveur de nos patois.

La langue d'un pays fait partie du patrimoine légué par nos pères. Elle est un peu de notre civilisation et quand on sait que cette civilisation nous vient des Grecs et des Romains, nous pouvons en être fiers. Ce sont donc les grands empires de Rome et de la Grèce antique qui ont recouvert l'Europe occidentale de leur art, de leur façon de penser et de parler. Nous, hommes du vingtième siècle, nous sommes les héritiers de ces empires et leur langue, par suite de diverses transformations, sont devenues nos langues.

On a longtemps cru que les patois étaient du français dénaturé. Actuellement cette conception n'est plus admise. Nos patois sont des langues au même titre que le français, l'italien, l'espagnol ou le romanche. Malheureusement, ils sont restés confinés dans de petites régions et ne se sont jamais élevés au rang de langues nationales. Malgré cela, les patois ont droit à notre amour et à notre respect. Ils ont le droit de vivre et pour cela, nous, Suisses romands, nous devons faire l'impossible pour que nos idiomes restent vivants et qu'ils ne deviennent pas des objets de musée.

Tous nos patois ont leur charme et leur beauté. Tous ils font partie du pays que nous aimons et ils sont tous un peu de nous-mêmes. Mieux que cela, ils portent en eux le signe chrétien, car au moyen âge toute l'Europe occidentale était chrétienne. Ecoutons seulement les gens de nos villages parlant d'un défunt et disant : Dyu li pardenê. Dyu le betichè in bon rèpou ! C'est-à-dire : que Dieu lui pardonne, que Dieu le mette en gloire.

N'abandonnons pas nos patois, maintenons-les, car ils font partie de l'âme et de la beauté de notre pays. Et que le *Conteur vaudois* continue son admirable travail et il aura droit à la plus vive reconnaissance de tous ceux qui croient encore aux valeurs éternelles et pour qui l'esprit est quelque chose de réel et de vivant. Gens qui vivez en deçà du rideau de fer, souvenez-vous de cela et, avec la liberté, continuez à conserver ce que nos pères nous ont légué et que nous avons le devoir de transmettre à ceux qui viendront après nous.

Ernest Deillon (Vuisternens).

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE